

DES FEMMES ET DE LA POLITIQUE

par André MAINDRON (Poitiers)

Tel est l'effet produit par toute idée politique dans un ouvrage littéraire [:] c'est un coup de pistolet au milieu d'un concert¹.

C'est enfoncer une porte ouverte que de rappeler le nombre de fois où il a été reproché à Yourcenar le peu d'importance des femmes dans son œuvre. C'est en enfoncer une série d'autres, ici, à « Rome, ville ouverte »² s'il en fut, que de rappeler aussi qu'elle s'est moins intéressée aux individus, quel que soit leur sexe physique ou psychique, qu'à l'homme en général ; et moins à l'homme qu'à « l'aventure humaine »³ ; et d'ailleurs souvent moins à cette histoire, avec ou sans « une grande hache »⁴ et qu'on ose dire humaine, qu'aux mythes, c'est à dire à ce domaine où le mortel *homo*, se prétendant l'égal de ces forces inconnues qu'il nomme dieux⁵, se révèle pour ce qu'il est, un « pantin entre [leurs] mains géantes »⁶. Suivons donc le sage conseil de Nerval qui se savait lui aussi, en bon romantique,

¹ STENDHAL (1783-1842), *Racine et Shakespeare*, 1825, lettre 5, « de la Censure ». Image reprise plusieurs fois, en particulier dans *le Rouge et le noir*, 1830, 2^e partie, ch. 22 : « La politique [...] est une pierre attachée au cou de la littérature [...]. La politique au milieu des intérêts d'imagination, c'est un coup de pistolet au milieu d'un concert ».

² Titre du film bien connu de ROSSELLINI, 1945, qui passe pour le manifeste de l'école néoréaliste, après la chute du fascisme.

³ *Denier du rêve*, en abrégé *DR*, éd. définitive, préface, *Œuvres romanesques*, en abrégé *OR*, Gallimard, Pléiade, 1982, impression de 1988, p. 165. À cette édition renvoient toutes les références entre parenthèses. La numérotation des chapitres faite pour plus de clarté est de nous.

⁴ Image de PEREC. « Épargnez-moi vos majuscules », lance aussi Alessandro à Marcella (p. 217). Une Marcella seulement influencée par l'Alessandro qui s'accuse un peu plus tard : « Et tout ce que j'ai trouvé à faire est de commencer par me griser de mots... » (p. 266)? Deux notations qui ne se trouvent pas dans la première édition.

⁵ « Et [...] les fidèles, ne se contentant pas que leurs dieux soient vrais, ont besoin de les croire uniques », *DR*, p. 209.

⁶ *Les Charités d'Alcippe*, n. éd., Gallimard, 1984, « Poème pour une poupée [...] russe », 1932, p. 68.

friand de fantasmes : « Reprenons pied sur le réel »⁷ ; et laissons les grands mots creux, les pitreries dérisoires à ceux qui se montrent capables de juger de haut de tout, comme Petit Jean ou Sganarelle. Et puisque *Denier du rêve* présente une assez belle galerie de personnages féminins, dessinés ou seulement esquissés, essayons d'observer quelle place Yourcenar leur a réellement faite et si ces femmes ont un quelconque rôle politique. Cet examen portera sur l'œuvre achevée, puisque selon Yourcenar « l'atmosphère politique du livre [...] d'une version à l'autre n'a pas varié » et qu'en outre, assurément, la seconde version est, par rapport à la première, enrichie « d'une expérience humaine, et surtout artisanale, plus longue » (p. 163) ; autrement dit : est littérairement plus consistante. Ce qui n'empêchera pas de se souvenir à l'occasion de la première édition.

C'est peu dire que les personnages féminins occupent dans *Denier du rêve*, proportionnellement, la plus grande place. Quantité ne signifie pas qualité. Le peuple, la plèbe, le prolétariat – ces « masses laborieuses » de « travailleurs, travailleuses » qui ont remplacé un peu partout vilains et serfs de jadis – le peuple donc ne fait pas le poids, chacun le sait, dans les décisions économiques et politiques qui sont prises de par le vaste monde. À peu près partout – pour ne pas dire partout – le pouvoir effectif lui échappe. Et quand par malheur il se rue à l'assaut de ses exploiteurs ou supposés tels, c'est toujours, partout, comme « ces paysans incendiaires » de *Denier du rêve* (p. 206), autrement dit fanatisé par des slogans hystériques⁸, mené par le bout de ses peurs comme par ce curé râlant : « Tuez le maudit! Saignez le Diable! » (p. 196)⁹ – et ces injonctions ne proviennent pas d'une télé moyen-orientale ou extrême-occidentale de notre temps. Inutile donc de fournir l'état statistique de la présence des femmes dans *Denier du rêve* ; on fait dire ce qu'on veut aux statistiques, nous le savons aussi ; et il y a un usage plus sain à faire des machines électroniques qui ont envahi nos vies – quand elles veulent bien ne pas tomber en panne. Contentons-nous pour le moment de présenter celles dont l'ombre se détache à un moment ou l'autre sur la scène du roman et invite l'observateur à quelque attention.

De l'union de Donna Rachele, cette ombre souple (p. 195), avec un mari, sicilien ou non, *de rerum natura* insupportable, sont nées deux

⁷ NERVAL (1808-1855), *Sylvie*, 1853, ch.3.

⁸ Ces fameux « mots majuscules », dont il est question dans la *Radioscopie* de Jacques CHANCEL, en 1979.

⁹ Première édition : « Tuez le Malin! Saignez le diable! »